

DOSSIER : BESSÈGES 89, VACANCES-LECTURE

LE PROGRAMME VACANCES-LECTURE

Anne MAHÉ

De la vacance des grandes vacances naît la valeur des grandes vacances.

Edgar Morin

On sait qu'en cette année du bicentenaire les inégalités sociales perdurent et sont la source des échecs scolaires et des exclusions. Égalité, Fraternité, Liberté sont vacantes.

Comment un comité d'entreprise peut-il contribuer à rétablir des chances équitables ? C'est la question que se pose depuis longtemps la Caisse Centrale des Actions Sociales de l'EDF-GDF, le secteur social et culturel de son Comité d'entreprise. L'interlocuteur était tout trouvé... Forte de sa conviction selon laquelle : *"Pour que les enfants progressent, il faut que les parents réussissent"*, l'AFL se lançait, avec la CCAS, dans la mise en œuvre du concept VACANCES-LECTURE.

Pour aider leurs enfants, le projet s'adresse, d'abord, aux parents électriciens-gaziers en vacances. Les "vacances-lecture" font le pari que des adultes en vacances développent eux-mêmes de nouvelles pratiques de communication et de pouvoir sur leur vie. C'est parce qu'ils se mettraient à lire dans leur vie de travailleurs et de citoyens qu'ils créeraient dans leur environnement familial un type de rapport différent à l'écrit dont leurs enfants se saisiraient pour mieux réussir à l'école en prenant du pouvoir sur le système scolaire.

Présenté ainsi, l'objectif est de "former" des relais sociaux pour qui des vacances d'un autre type seraient l'occasion de prendre conscience des enjeux démocratiques de l'écrit. Et ce, tant et si bien, que promouvoir une politique de lecture à l'école des enfants, sur le quartier, dans l'entreprise, ou dans la cellule syndicale soit l'objectif de la rentrée.

C'est affirmer le pouvoir de l'écrit dont se dote tout individu dès lors qu'il s'inscrit dans un réseau de communication rendu nécessaire par son engagement social et militant. C'est promouvoir l'exigence, le refus de la résignation et la lutte contre un système de reproduction inégalitaire.

La mission des équipes d'animation AFL-CCAS, était double : agir, pour les transformer, sur les représentations de la lecture et des vacances.

La mission frôle l'impossible quand elle s'inscrit dans l'espace ludique attendu et chèrement gagné pendant onze mois. Il s'agissait de lutter en douceur contre toutes les attentes de consommation qui *"au nom d'une liberté des vacances reproduisent en vacances l'aliénation qui préside au travail"*.

Devenir acteur de ses vacances, c'était exercer un choix judicieux parmi des activités qu'un programme conçu de mains de maîtres proposait chaque jour sous le soleil cévenol.

Cinq axes en dessinent les grandes lignes :

- Des conférences-débats sur la nature et les enjeux de l'écrit à l'école, dans l'entreprise, en formation continue, dans la cité.
- Des rencontres avec des livres et des auteurs.
- Un journal quotidien, organe de la politique de lecture menée sur le centre, produit par les vacanciers.
- Des ateliers de production d'écrits, de photos, d'émissions de radio, d'entraînement sur ELMO.
- Des activités sportives (canoë-kayak, randonnées, escalade, vélo tout terrain...).

Une journée bien remplie équilibre judicieusement des temps familiaux, collectifs ou plus solitaires, la lecture et la vie y sont inextricablement mêlées, tant il est vrai que l'écrit aide à penser pour vivre plus intensément.

Les choix sont difficiles et la tentation est forte de revendiquer une liberté que pourtant personne ne nie mais qui se prend au risque de s'exclure d'un projet qu'on sent d'autant plus exigeant qu'il bouscule ses représentations et somme de s'affirmer comme force de propositions et de transformation.

Chaque jour s'affiche le programme des activités proposées en libre accès. Dans ce menu hétéroclite, canoë-kayak et conférences, randonnées et présentations de livres, tourisme et ateliers d'écriture, entraînement sur ELMO et baignade, parties de pétanque et rencontres avec un auteur apparaissent dans ce que les contraintes de l'espace d'information offrent de successif et d'arbitraire. Il est facile d'y lire la concurrence entre les activités dites de loisir et celles dites intellectuelles. Sous le poids du schéma classique imposé par l'école et la société, la lecture est soit un travail qu'on ne saurait accepter en vacances, soit un loisir, une affaire de goût où le choix est source de frustrations qu'une gentille organisation ne saurait installer.

Organiser un séjour consistait à réunir les conditions d'une prise de conscience subversive même auprès des employés d'une entreprise qui peut s'enorgueillir d'un taux record de syndicalisme. Lutter contre le taylorisme qui impose au travailleur de laisser son cerveau au vestiaire, c'est aussi se heurter à ce qu'impose la d'autant plus juste récupération de sa force de travail qu'elle fut conquise de haute lutte : laisser son cerveau sur la machine... Entremêler l'écrit et la vie ; c'est affirmer l'illusion du choix. Il n'y a pas d'activité humaine qui ne soit pas de réflexion et donc qui n'exige pas le recours à son outil privilégié qu'est l'écrit.

Cette volonté militante s'affichait avec obstination : le journal, **l'Étincelle**, se répandait sur les tables avant même que le café ne fume dans les tasses, son comité de rédaction envahissait de ses débats le patio de Vacancèze le centre de vacances, un animateur venait raconter son itinéraire de lecteur, ses rencontres avec les écrits qui ont accompagné son évolution. Certains y ont vu de la violence, et même de l'intégrisme : nous, les animateurs de l'AFL, étions les "ayatollahs du porte-plume", les "pasdarans de la lecture". Le débat est au cœur du sujet... Mais le vrai conflit était, à la fois, plus douloureux et plus délicat : il s'agissait de faire comprendre à des "trompés" le rôle de l'écrit. Le discours dominant le dissimule derrière le goût littéraire et son furieux plaisir ainsi que dans le dérisoire besoin fonctionnel. L'intérêt de tout détenteur de pouvoir, même responsable syndical, est de perpétuer la situation en retardant la prise de conscience au nom d'une liberté de la non-pensée. Il trouve des alliés dans l'exclusion avant que ceux-ci ne réalisent que les meilleurs supporters du "système" sont ceux qui le subissent.

Le dispositif d'évaluation qui accompagne le projet Vacances-lecture observe ce type de transformations des représentations. Le critère de "réussite" est que le débat sur la lecture cesse d'être l'affaire de spécialistes et d'enseignants pour devenir une revendication centrale. Même si un tel résultat ne s'envisage que sur le long terme, certains écrits produits pendant les séjours

témoignent de cet engagement. Mais l'échec nous guettait, soumis que nous étions au quotidien des débats et des rumeurs, lorsque le comité de rédaction du journal ne rassemblait que les convertis d'avance, les initiés du projet, les alliés subjectifs dont le statut privilégié ne garantit pas qu'ils envisagent la lecture comme "la démocratie, une réalité pour chacun que si chacun se soucie qu'elle existe pour tous". Les absents n'avaient pas tort, ils avaient encore des raisons...

Anne MAHÉ

LE PROGRAMME "VACANCES-LECTURE"

Activités proposées en libre choix.

1. Un cycle de 6 jours de conférences sur les thèmes :

- alphabétisation et lecture ;
- lecture et formation ;
- lecture et école ;
- lecture et monde du travail ;
- lecture et démocratie ;
- lecture et littérature (enfantine et adulte).

2. Des présentations de livres quotidiennes pour adultes et enfants et ouverture permanente de la bibliothèque.

3. La conception, la rédaction et la lecture quotidiennes du journal.

4. Des animations autour de "livres et vie quotidienne" :

- les écrits sur la spéléologie et du kayak ;
- les écrits qui traitent de la diététique ;
- les écrits qui traitent de l'éducation ;
- les écrits sur les Cévennes.

5. Des ateliers :

- radio ;
- écriture : ateliers d'écrivains ;
- traitement de texte et P.A.O. ;
- photographie ;
- rencontres avec des écrivains.

6. Entraînement sur ELMO.